

Pour M. Bourassa, les vrais auteurs responsables de la guerre ont été tantôt les Russes et tantôt les Anglais. Pour ces aveuglés, naturellement, la question de droit et de justice devait rester présentement insoluble; tous les belligérants étaient à peu près également responsables et coupables à leurs yeux.

Mais, encore une fois, pour l'honneur de la race canadienne-française, que l'on sache bien et que l'on dise que ceux qui pensaient et parlaient ainsi, trompés par des ressentiments en partie justifiés et en partie injustifiables, abusés par une faconde irritée plus débordante que raisonnable, ne sont ni la majorité, ni encore moins l'élite intellectuelle de notre peuple. Cette aberration d'égoïsme national qu'est le mouvement nationaliste, nous a déjà fait assez de mal au Canada et dans le monde, pour que ceux qui le regrettent comme nous ne lui donnent pas plus d'importance qu'il n'en a. C'est encore bien plus qu'il en mérite.

C'est en ramenant ainsi toutes choses aux proportions de la réalité vraie, objective, que l'entente cordiale souhaitée par le R. P. de Grandmaison à la fin de son article, se fera plus complète. Cette entente n'a jamais cessé d'exister entre nos frères de France et la majorité de notre peuple et de son élite, comme les délégués distingués que la France nous a envoyés, ont pu le constater. Ainsi nous apprendrons à mieux nous connaître et nous entretiendrons de notre côté en nous *plus vifs et plus constants les sentiments qui nous avaient, dès le début, inclinés vers la juste cause* de la France et de l'Angleterre et qui n'ont pas cessé depuis lors de nous incliner dans le même sens. La majorité des nôtres est bien persuadée que *c'était le sens de la tradition et que c'est aussi celui de l'équité*, ainsi que le disent si justement les *Etudes*.

J.-A. LANDER.



DE LA GUERRE INFERNALE A LA PAIX CHRETIENNE



Les circonstances présentes rendent particulièrement actuelle la courte étude qu'on va lire.

Le nom bien connu de l'auteur, Mgr Elie Blanc, professeur de philosophie de l'Université catholique de Lyon, aussi sûr de doctrine scolastique qu'érudit, est une suffisante recommandation de parfaite orthodoxie pour ceux qui n'ont pas assez considéré les droits de la justice et de la prudence dans leurs projets de paix neutre, de paix sans victoire, et qui seront surpris peut-être d'entendre une parole aussi nette et aussi vigoureuse.

ILS nous ont imposé une guerre infernale, la plus atroce que le monde ait jamais vue, et nous leur imposerons la paix chrétienne. C'est là, mon ami, une vérité qui n'a plus rien de paradoxal: elle s'impose déjà comme un fait et avec toute l'évidence d'un axiome.

Commencée criminellement, cette guerre s'est développée de leur côté, selon la logique de son origine, par une série de crimes, dont les premiers commandaient les suivants, toujours plus énormes, jusqu'à dépasser l'in vraisemblable. Ils ont compté nous terroriser par des massacres et des monstruosité que la plume se refuse à décrire; ils ont bombardé des villes ouvertes, détruit des sanctuaires vénérés, comme la cathédrale de Reims, et autres monuments, chefs-d'œuvre de l'art et témoins de notre histoire nationale; leurs zeppelins ont semé la mort parmi des habitants paisibles et leurs sous-marins ont infesté les mers, sans mieux respecter le droit des gens; leur barbarie savante a employé d'une manière scélérate les inventions les plus inhumaines, comme les liquides enflammés, les

gaz asphyxiants et aveuglants; leurs excès commis sur des femmes et des enfants, des blessés et des prisonniers sont tels et si nombreux qu'on peut se demander où devraient s'arrêter de justes représailles. Outre de riches provinces de la Belgique et de la France, la Pologne et la Serbie ont été dévastées et l'on entrevoit les horreurs sans nombre qu'entraînent ces dévastations dignes des temps les plus barbares. Mais ce qui dépasse peut-être tous leurs autres forfaits, c'est leur complicité avec les Turcs dans l'extermination systématique de la population arménienne, à laquelle s'ajoutent maintenant des Grecs et des Maronites.

Surpris d'abord par l'attaque foudroyante de leurs armées innombrables, pourvues d'une artillerie infernale, les alliés se sont ressaisis; et aujourd'hui, après trois ans de luttes effroyables, cinq ou six millions de combattants, qui défendent la cause de la civilisation chrétienne, Français, Anglais, Russes, Italiens, Serbes et autres alliés, luttent victorieusement contre cinq ou six millions de soldats fanatiques ou serviles, qu'ont su grouper et dominer l'orgueil d'une caste militaire et l'ambition folle d'un potentat.

Telle est la guerre qu'ils nous ont imposée. Et si l'on songe qu'elle a déjà coûté la vie à plus de dix millions d'êtres humains, sans parler des autres victimes plus dignes encore de pitié, qui ne sont pas tombées sur les champs de bataille; si l'on songe que la France à elle seule compte un million de ses enfants, la fleur de sa jeunesse et de sa virilité, tués à l'ennemi ou mutilés, on conviendra que cette guerre peut être qualifiée d'infernale et de satanique. Elle est digne, en effet, de l'enfer et de ses suppôts, qui l'ont préparée